

Albert Jaeger (1944-2015)

Albert Jaeger (1944-2015)

P. Sauder

© SRLF et Lavoisier SAS 2015

Albert Jaeger est né le 7 juin 1944 à Walscheid, petit bourg situé en plein milieu de la forêt lorraine, près de Sarrebourg. Toute sa vie durant, il est resté très attaché à sa terre natale et très proche de ces paysages splendides, qu'il affectionnait de faire découvrir à ses invités, en compagnie de son épouse et de ses deux enfants.

Après des études secondaires brillantes (baccalauréat à 17 ans), il a commencé ses études médicales à la Faculté de médecine de Strasbourg. Il a été nommé interne des hôpitaux et a d'abord été formé à la médecine interne sous la direction du Pr Julien Warter, directeur de la clinique médicale A, puis il a accompagné le Pr Jean-Marie Mantz dans la création du service de réanimation médicale au CHU de Strasbourg. Il a ensuite rapidement et brillamment gravi les étapes d'une carrière hospitalo-universitaire exemplaire :

- interne des hôpitaux à 22 ans (1966) ;
- chef de clinique assistant à 27 ans (1971) ;
- maître de conférences – agrégé des universités à 32 ans (1976) ;
- professeur des universités, 2^e classe à 42 ans (par reclassement en 1985) ;
- chef de service de réanimation médicale et des urgences à 47 ans (1991) ;
- professeur de première classe à 49 ans (1993) ;
- promu à la classe exceptionnelle à 58 ans (2002).

L'homme

Albert Jaeger est resté très attaché à ses origines. De celles-ci, il a gardé un solide bon sens pratique, s'appuyant sur le tangible et la démonstration scientifique, plutôt que sur la croyance (sa devise favorite était : « il ne faut pas croire, il faut savoir ! »), une franchise parfois rude, qui a désarçonné



plus d'un de ses interlocuteurs. C'était un homme droit, sans détour, aussi généreux et fidèle dans ses amitiés qu'intransigeant dans ses inimitiés ou ses rejets.

Dans le domaine professionnel, il a su mettre à profit sa formidable puissance de travail et sa rigueur méthodologique, ne laissant jamais de place à l'à-peu-près. Sur le plan scientifique, son enthousiasme et sa passion pour la démonstration mathématique ont trouvé toute leur place dans le domaine de la toxicologie, et plus particulièrement de la toxicocinétique. C'était là son domaine de prédilection : évaluer le devenir des toxiques dans l'organisme, évaluer l'impact des différentes techniques d'épuration et des traitements. Il a également participé à la mise au point d'un logiciel de toxicocinétique et a fortement marqué l'histoire de la toxicologie par ses nombreuses publications dans le domaine de la toxicocinétique.

L'enseignant-chercheur

Cette activité bouillonnante l'a conduit à de nombreuses publications scientifiques et présentations à des congrès scientifiques dans le domaine de la toxicologie, où il a acquis une réputation et une expertise internationales.

Il a participé à de nombreux ouvrages ou chapitres d'ouvrages consacrés à la réanimation toxicologique, dont la plupart font toujours référence.

Il a créé et participé à la mise en place de plusieurs programmes d'enseignement de la toxicologie (DIU de toxicologie clinique, programmes d'enseignement au sein de l'EAPCCT, etc.).

Il a également participé activement à la vie du Collège national des enseignants de réanimation médicale (CNERM, devenu CNER) dont il a été Président.

Le réanimateur

Albert Jaeger fait partie de la première génération des « mousquetaires » de cette formidable aventure qu'a été la création de la réanimation médicale, qui a été si bien

P. Sauder (✉)

Service de réanimation médicale,
nouvel hôpital civil, hôpitaux universitaires,
1 place de l'Hôpital, F-67091 Strasbourg cedex
e-mail : philippe.sauder@chru-strasbourg.fr

racontée par nos maîtres Maurice Rapin et Maurice Goulon. Aux côtés des Professeurs Jean-Marie Mantz et Jean-Daniel Tempe, il a contribué à écrire les lettres d'or de cette discipline naissante, avec les prises en charge, notamment du tétanos, des insuffisances respiratoires aiguës, des arrêts cardiaques, des intoxications médicamenteuses, etc.

Les premiers internes sont alors venus de la médecine interne, de la cardiologie, puis d'autres spécialités, à partir des années 1970, et ont formé la deuxième vague de la réanimation (ils s'appellent par ordre chronologique : Philippe Sauder, Michel Hasselmann, Philippe Lutun, Jacques Kopferschmitt, Francis Schneider, etc.).

Albert Jaeger était membre de la Société de réanimation de langue française.

Il a contribué à la vie de notre société, œuvrant notamment au Bureau des conférences de consensus.

Le toxicologue

Ses travaux originaux sur la toxicocinétique l'ont très vite fait connaître. L'année 1982 est une date clé, avec sa participation au deuxième congrès mondial de toxicologie clinique de Snowmass aux États-Unis, qui l'a révélé à ses homologues américains. Dès lors, il jouira auprès d'eux d'une réputation flatteuse et sera admis au sein de leur communauté scientifique.

Albert Jaeger était membre de plusieurs sociétés savantes de toxicologie :

- Société française de toxicologie ;

- Société de toxicologie clinique ;
- *European association of poison centres and clinical toxicologists* (EAPCCT) dont il a été président de 1998 à 2002 ;
- *American Academy of clinical toxicology* ;
- Le Groupement d'experts de l'OMS (IPCS).

Le syndicaliste

Albert Jaeger a consacré beaucoup de son temps et de son inépuisable énergie à la défense de notre discipline, aux côtés notamment de Claude Gibert, dans la période qui a vu la parution du décret sur la réanimation. Il a assumé la fonction de secrétaire du Syndicat national des médecins-réanimateurs des hôpitaux publics (SNMRHP) de 1995 à 1997, puis de président de 1997 à 2000. Il était par ailleurs membre de la commission de qualification du Conseil de l'Ordre, dont il a assumé la présidence jusqu'à très récemment.

Albert Jaeger est décédé le 6 janvier 2015 des suites d'une inexorable maladie. Il laisse derrière lui une trace indélébile. Son empreinte au sein de notre discipline est telle qu'il restera toujours présent dans nos esprits. Ceux et celles qui ont eu la chance de partager avec lui des moments de travail et d'intimité se souviendront avec émotion de cet homme généreux et courageux, enthousiaste et travailleur, direct (parfois très), mais jamais méchant, qui a beaucoup donné et n'a pas toujours reçu en retour.

Merci infiniment Albert. Sois en paix.